

Bulletin
d'information
De l'association militaire
franco-allemande

Janvier-février 2021
N°9



S O M M A I R E

- 1 *Aéronautique – le CEMA rencontre le directeur général de Safran.*

- 2 *Portrait de l'aspirant Valentin, élève-officier allemand à l'École de l'air.*

- 3 *Les unités spécialisées de réserve.*

- 6 *100 jours en tant que commandant du commandement européen du transport aérien.*

- 8 *Die Fregatten der Brandenburg-Klasse*

- 9 *Expo Photos*

Aéronautique – le CEMA rencontre le directeur général de Safran

Mise à jour : 21/01/2021

Le mercredi 20 janvier, le général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées (CEMA), a reçu monsieur Olivier Andriès, directeur général de Safran depuis le 1^{er} janvier dernier.

Lors de cet entretien, monsieur Andriès et le CEMA ont évoqué plusieurs sujets portant notamment sur la vision stratégique de Safran, les enjeux de souveraineté sur la conception des moteurs d'aéronefs ainsi que le maintien en condition opérationnel (MCO) associé, ou encore la modernisation des bombes A2SM (armement air-sol modulaire) fabriquées par Safran. Le CEMA a ainsi pu noter la multiplicité et l'importance des programmes liant Safran et les armées, dont le programme SCAF (système de combat aérien du futur).



Portrait de l'aspirant Valentin, élève-officier allemand à l'École de l'air

Auteur : Armée de l'air et de l'espace

À 28 ans, l'aspirant Valentin, de nationalité allemande, est élève-officier intégré à la promotion 2020 de l'École de l'air. Il nous raconte son parcours militaire et partage son expérience.

« Après une formation de trois années dans l'informatique, j'ai intégré l'académie militaire allemande en tant que sous-officier, puis j'ai pu passer des concours internes pour rejoindre l'école des officier de l'armée de l'air allemande, l'Offizierschule der Luftwaffe, et devenir officier informaticien. Cela fait un an maintenant que je suis élève-officier, ce qui inclut de reprendre le chemin de l'école. »

Pour parfaire sa formation d'officier au sein de la Luftwaffe, l'aspirant Valentin a choisi de rejoindre l'École de l'air en France dans le cadre d'un échange d'une année. « Je voulais découvrir une autre culture militaire, mais également civile, afin de pouvoir maîtriser la langue française. » Il nous confie : « L'intégration n'a pas été facile au début, c'est un véritable *Herausforderung* qui me pousse à me dépasser. Mais c'est avant tout une aventure humaine formidable, un bon moyen de découvrir un pays que j'apprécie et de bâtir des amitiés solides avec mes camarades français. »

Après déjà quatre mois passés à Salon-de-Provence, l'aspirant Valentin a acquis de nombreuses connaissances techniques, militaires et culturelles françaises, « cela me permet d'avoir une autre vision des aspects académiques et aéronautiques militaires », précise-t-il. À l'issue de ses onze mois de formation en France, le jeune aspirant retournera au sein de l'université militaire, l'*Universität der Bundeswehr*, dans le but d'obtenir une maîtrise en informatique de spécialité secret défense, pour servir dans ce domaine à la fin de sa formation.

Chaque année, l'École de l'air propose à une vingtaine d'élèves-officiers français d'effectuer une partie de leur scolarité dans une académie étrangère partenaire. Ce dispositif d'échange permet également à des élèves étrangers d'intégrer l'École de l'air pour un semestre ou une année complète, afin de suivre un enseignement militaire d'excellence, de découvrir la culture française et d'élargir leurs horizons en termes de savoir-faire et de savoir-être.

Les unités spécialisées de réserve

Texte : CNE Lennie ROUX – Photos : SCH Jean-Baptiste TABONE

Les unités spécialisées de réserve (USR) sont nées d'un projet de rénovation de la réserve.

L'actualisation de la loi de programmation militaire 2014-2019 prévoyait un appel renforcé à la réserve. La création de ces USR dans le cadre du projet de disposer d'unités formées à des savoir-faire techniques employables en renfort d'unités d'active ou en totale autonomie.

L'armée de Terre compte 16 USR

Elles sont spécialisées dans le génie, la circulation, les travaux sur voies ferrées, le transport, la logistique, le franchissement et le transit maritime. L'une d'elles est intégrée à la brigade franco-allemande, à Müllheim en Allemagne.

L'instruction de spécialité n'est donnée qu'après la formation militaire initiale du réserviste (FMIR).

Une fois la FMIR achevée, le réserviste de l'USR suit une ou plusieurs phases d'apprentissage ciblées sur le domaine de spécialité de la compagnie de réserve à laquelle il appartient.

Elles sont prêtes à tout renfort, que ce soit en format Proterre ou dans leur spécialité.

Engagées sur le territoire national pour les opérations Sentinelle et Résilience, les USR sont aussi déployées en mission de courte durée dans les départements et territoires d'outre-mer. Leur expertise est employée en renfort ou en autonomie lors d'exercices, de missions ou pour porter assistance à la population en cas de catastrophe naturelle (plan ORSEC) ou d'inondation majeure (plan Neptune) en ce qui concerne les capacités de franchissement

La concentration des savoir-faire spécialisés dans ces unités permet de disposer d'une forte capacité d'action.

Quelle que soit l'arme concernée, la spécialisation d'une compagnie de réserve apporte un renfort efficace en cas d'intervention. Il existe 86 unités élémentaires Proterre capables de renforcer toute unité pour des missions de sécurisation d'emprise ou du territoire national.

Source : Terre information magazine



CRÉDIT ARMÉE DE TERRE



CRÉDIT ARMÉE DE TERRE

100 jours en tant que commandant du commandement européen du transport aérien

2021-01-18 15:22

Le 24 septembre 2020, le major-général Andreas Schick a pris le commandement du commandement européen du transport aérien (CETA). Les 100 premiers jours de commandement sont une « vérification du battement du cœur » pour chaque commandant. Cela n'a pas été différent pour le général Schick, bien que le CETA n'ait aucun secret pour lui : le général Schick occupait déjà le poste de chef d'état-major du CETA pendant trois ans avant son commandement.

Général Schick, quelles sont vos priorités en tant que commandant du CETA ?

J'ai identifié trois tâches principales auxquelles nous nous attaquons par ordre de priorité.

Tout d'abord, la configuration informatique du CETA doit être adaptée et préparée pour répondre aux exigences de cette nouvelle décennie. Cela comprend la cybersécurité, notre application logicielle de commande et de contrôle (C²) (gestion du transport aérien européen), la gestion de documents et, plus important que jamais, les capacités de bureau à domicile.

Ensuite, l'acceptation de la certification croisée entre nos nations du côté de la maintenance et du côté des équipages doit être intensifiée. C'est une condition préalable pour offrir à nos pays membres de réelles options de synergie pour les détachements opérationnel combinés.

Enfin, nous examinons les possibilités de mieux soutenir nos pays au cours de la phase de planification initiale et de la phase d'exécution ultérieure des missions de mobilité aérienne dans les scénarios de crise. Le CETA a le potentiel d'offrir ce soutien crucial à ses pays membres.

En quoi la situation pandémique non exceptionnelle nuit-elle à votre commandement ?

Les gens travaillent au bureau à domicile et ceux qui sont présents au CETA évitent presque complètement les contacts personnels. Cela signifie que je dois conduire la communication et exécuter la direction principalement via des moyens virtuels. Il s'agit d'un moyen nouveau, bien qu'un peu étrange, et toujours très difficile d'assurer le bon flux d'informations, de ressentir les besoins et de ressentir l'atmosphère au sein de mon personnel. J'ai également dû annuler tous mes projets de voyage et en particulier mon échange introductif de haut niveau avec les représentants de nos États Membres et d'autres organisations internationales.

Pour ne pas oublier, la vie sociale au sein de notre famille multinationale CETA s'est presque complètement arrêtée. C'est un fait qu'il ne faut pas sous-estimer lorsqu'on sert à l'étranger et dans un environnement multinational.

Qu'est ce que le CETA pour vous en quelques mots seulement ?

Grand concept, centre d'expertise, modèle de coopération militaire !

Source : site du commandement européen du transport aérien



DIE FREGATTEN DER BRANDENBURG - KLASSE



In der Operationszentrale der Fregatte « Schleswig-Holstein ».
Auch sie gehört zur Brandenburg-Klasse.
Bundeswehr/Björn Wilke

MASSE

- 139,0 m Länge (über alles)
- 16,7 m Breite
- 6,3 m Tiefgang
- 4,900 t Verdrängung

ANTRIEB

- Kombiniertes Dieselmotor
oder Gasturbinenantrieb
- 2 x Gasturbine
- Gesamtleistung : 38.000 kW
(51.700 PS)
- 2 x Dieselmotor
- 2 Propeller
- Geschwindigkeit : mehr als
29 Knoten

Expo Photos



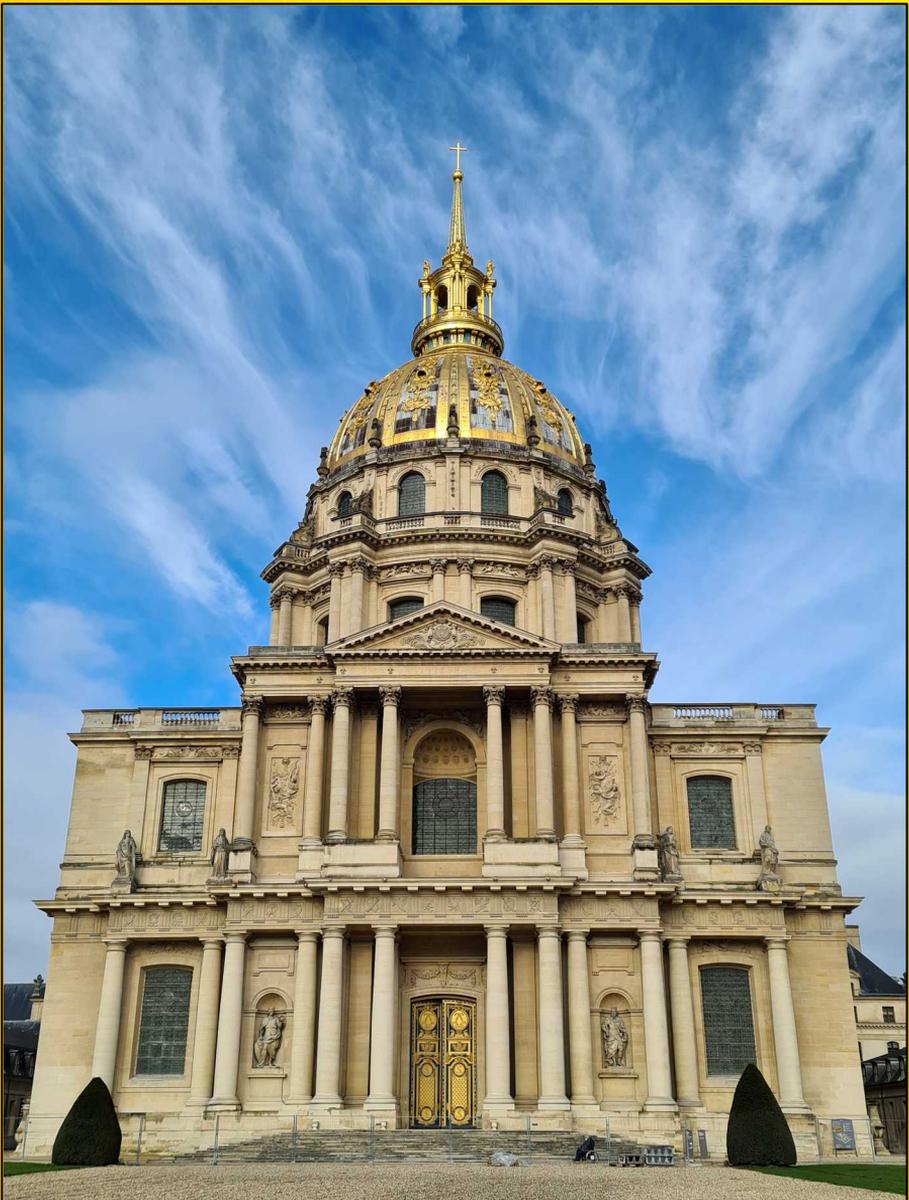
7 janvier 2021 – Musée de l'Armée

L'association souhaite une belle année à toutes et tous au service de nos deux Nations.

Vive la République, vive la France.
Wir dienen Deutschland.



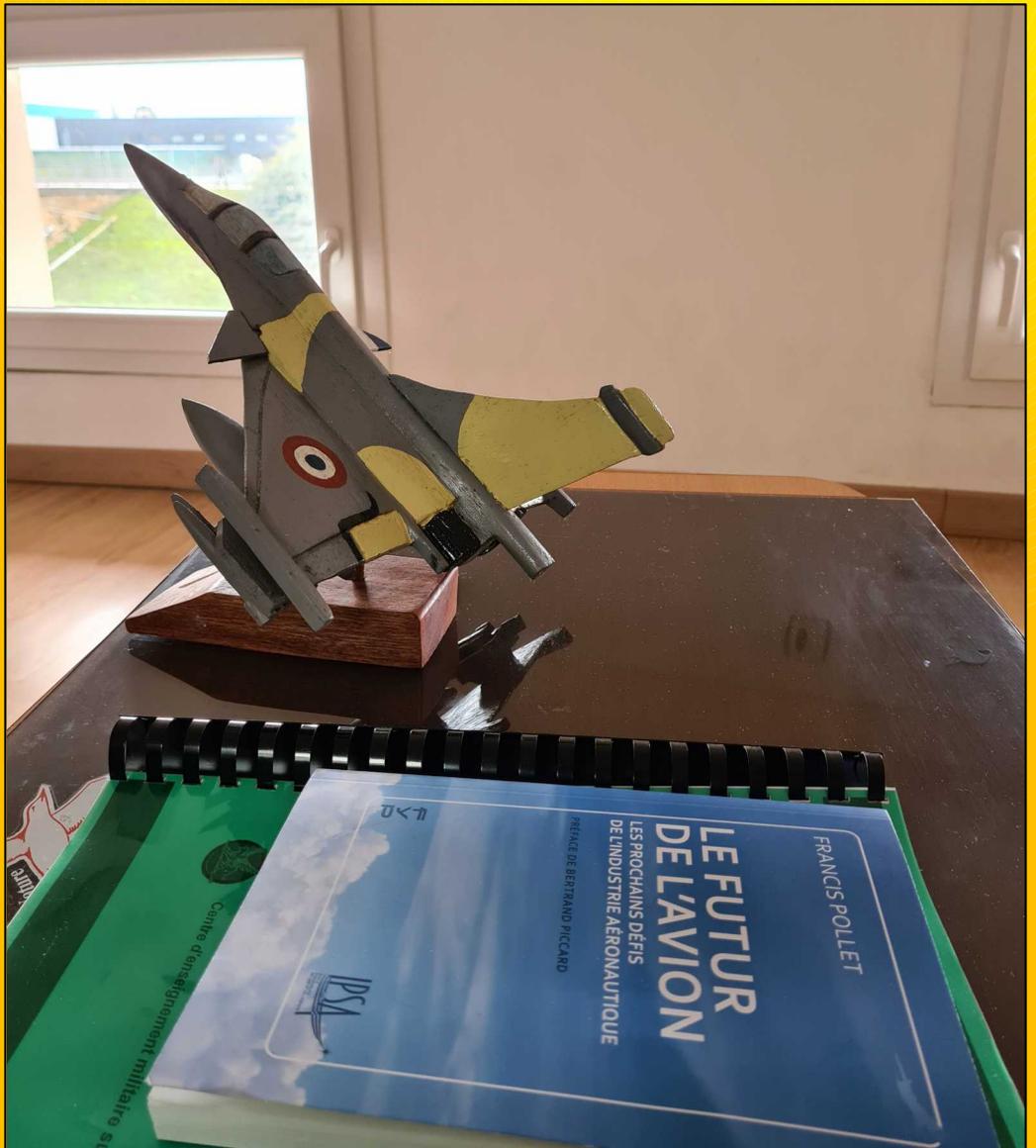
28 janvier 2021 – Centre de documentation de l'École militaire - Paris



28 janvier 2021 – Dôme des Invalides – Paris.



« La pensée militaire du Gal de Gaulle » avec le Gal LE NEN mardi 2 février 2020 à 21h.



AMFA



30 janvier 2021 – Brienne-le-Château



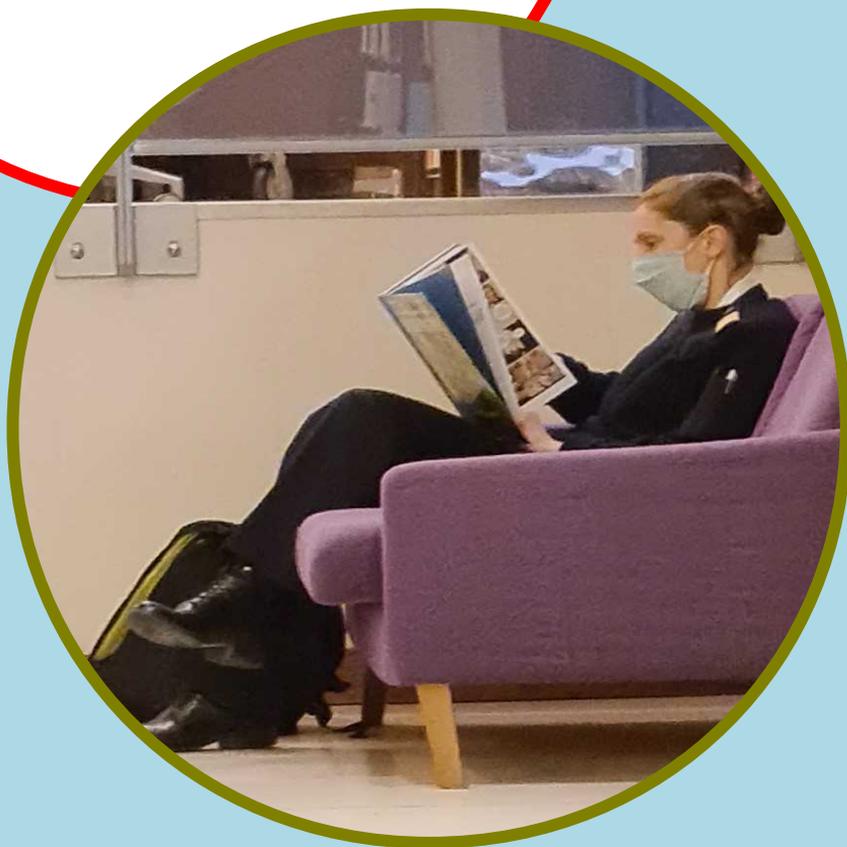
30 janvier 2021 - Brienne-le-Château



L'association militaire franco-allemande

vous remercie de
votre confiance

www.dfnf0001.eu



*Autour de l'Humain, le savoir.
À la base du savoir, nos valeurs.*

Je suis mécène de la restauration du tombeau de l'Empereur

